

Compte rendu

Ouvrages recensés :

Morin, L. et Brunet L. (1992). *Philosophie de l'éducation. Tome 1 — Les sciences de l'éducation*. Sainte-Foy : Les Presses de l'Université Laval; Bruxelles : De Boeck-Wesmaël.

Morin, L. et Brunet L. (1996). *Philosophie de l'éducation. Tome 2 — La formation fondamentale*. Sainte-Foy : Les Presses de l'Université Laval; Bruxelles : De Boeck-Wesmaël.

par Gaëtan Daoust

Revue des sciences de l'éducation, vol. 23, n° 2, 1997, p. 429-430.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/031932ar>

DOI: 10.7202/031932ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Morin, L. et Brunet L. (1992). *Philosophie de l'éducation. Tome 1 – Les sciences de l'éducation*. Sainte-Foy: Les Presses de l'Université Laval; Bruxelles: De Boeck-Wesmaël.

Morin, L. et Brunet L. (1996). *Philosophie de l'éducation. Tome 2 – La formation fondamentale*. Sainte-Foy: Les Presses de l'Université Laval; Bruxelles: De Boeck-Wesmaël.

L'introduction de cet ouvrage nous apprend que, à l'Université Laval, sur 535 cours offerts, pas un seul ne porte sur des questions comme «Quels sont les fondements de l'activité éducative? Que veut dire éduquer? Que veut dire enseigner? Que faut-il connaître pour être en mesure d'éduquer quelqu'un? La pédagogie est-elle une science, un art, les deux? Qu'est-ce qu'une science, un art?» De telles questions sont fondamentales et jamais pleinement résolues, elles devraient accompagner, sa vie durant, tout éducateur soucieux de comprendre les raisons mêmes de sa vie professionnelle. Or ces questions ne sont du ressort ni de la psychopédagogie, ni de la didactique, ni des technologies. Traditionnellement et par nature, la philosophie, en Occident, s'y est consacrée pour former des citoyens libres et des éducateurs qui libèrent, mais nos facultés d'éducation ne le voient plus guère.

Pas un seul cours sur ces questions! C'est à elles pourtant et à d'autres aussi radicales et essentielles que se consacre cet ouvrage. C'est là son courage et son mérite premier.

Le champ est vaste, pourtant, de ce qu'on convient d'appeler «philosophie de l'éducation», et nombreux les chemins qui le parcourent. Le choix des questions à privilégier et des manières de les traiter est donc décisif. Dans un ouvrage destiné d'abord aux étudiants en éducation et «aux enseignants de tous niveaux», il convenait d'aller sans encombre aux questionnements essentiels, d'entreprendre la difficile tâche de les formuler clairement, de les traiter avec ordre et rigueur, avec clarté aussi et simplicité. Travail exigeant et rempli d'embûches. Les auteurs y ont pourtant réussi avec une maîtrise discrète qui emporte l'admiration. S'y révèlent à l'évidence un grand amour du métier, un flair pédagogique toujours en éveil, une vive conscience des lenteurs et des lacunes du lecteur débutant en ces matières, une patience aussi, inspirée par un profond respect, tant du lecteur que de l'objet même dont ils traitent, et qui réclame attention soutenue, retours incessants, lente méditation. Y contribuent une langue alerte et claire, non sans élégance, une rigueur jamais défaillante, sous des dehors bonhommes, sans lourdeur comme sans prétention. Un humour subtil et une pareille légèreté de manière accompagnent aussi bien le traitement d'une très vaste documentation sur les sciences de l'éducation que l'évocation des situations les plus humblement quotidiennes, que les auteurs savent investir de questionnements philosophiques et pédagogiques souvent inattendus.

Les questions évoquées plus haut constituent l'objet essentiel de ces deux forts volumes. Soulignons l'intérêt tout particulier de la seconde partie du tome 2, sur l'unité

et la diversité des formations, la nature de la formation morale, de la formation intellectuelle et de ce qu'on appelle au Québec la «formation fondamentale». Il règne d'ordinaire en ces matières une telle confusion que tout éducateur tirera un profit certain de la lecture attentive de ces pages.

La méthode employée? l'ordre suivi? les principes du déploiement des objets et des questions? Tout cela s'inspire, d'intelligente façon, d'acquis fort anciens et longuement éprouvés. Aristote surtout y projette ses lumières, les exigences de sa démarche, la longue ténacité de sa chasse à la définition et à la claire intelligence. On y procède avec assurance, en terrain toujours solide, fort des évidences spontanées des principes et des certitudes de l'enchaînement rigoureux des raisons. Solides assurances de la *philosophia perennis*, dont les thèses fondamentales se profilent derrière ces pages: distinction aristotélicienne de la puissance et de l'acte, hylémorphisme, théorie aristotélico-thomiste de l'être substantiel, des facultés de l'âme, ou de ses vertus, conception de la science, théorie des causes, de l'être et de la connaissance, etc. On pourra ne pas être d'accord avec ces présupposés. Descartes, Spinoza, Kant, Nietzsche sont depuis lors passés par là. Mais je ne crois pas que cela compromette le propos de cet ouvrage ni sa qualité de très solide initiation à la réflexion philosophique sur les questions fondamentales de l'éducation. L'étudiant y apprendra une méthode rigoureuse et simple de questionnement philosophique, ce qui est l'essentiel. Il s'initiera en même temps à une grande philosophie, dont ce n'est pas le moindre mérite d'avoir pénétré le questionnement sur l'éducation d'exigences tenaces de clarté, de rigueur, de cohérence. Une grande philosophie n'est pas celle qu'on ne peut contester. Elle est celle qui apprend à se questionner sur l'essentiel.

Gaëtan Daoust
Université de Montréal

* * *